

Enseignement, 26/02/2013

Zoom sur l'école d'ingénieur ENSIAME sur le site de l'UVHC

Un classement dans le top 10 amplement mérité pour l'ENSIAME



Le magazine l'Etudiant publiait en décembre 2012 le classement 2013 des écoles d'ingénieurs qui favorisent l'alternance. On pouvait y trouver en neuvième position, sur plus de 200 écoles d'ingénieurs existantes en France, l'ENSIAME l'école nationale supérieure d'ingénieurs en informatique automatique mécanique énergétique et électronique.

Située sur le campus du Mont-Houy à Aulnoy lez Valenciennes, l'école qui prône l'alternance depuis une vingtaine d'années nous a ouvert ses portes pour une visite guidée en compagnie de son directeur Daniel Coutellier (en visuel).

L'ENSIAME en dates et en chiffres...

L'école a été créée en 1979 sous le nom d'ENSIMEV (école nationale supérieure d'ingénieurs en mécanique énergétique de Valenciennes), en 2002 toutes les formations d'ingénieurs sur le site de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis ont été regroupées pour former l'école ENSIAME actuelle. L'école d'ingénieurs est l'une des précurseurs en matière d'alternance, en effet depuis 1992 des formations d'alternances ont été mises en place. « *Aujourd'hui nous avons beaucoup de compétences et « d'expertises » dans ce domaine de formations contrairement à d'autres types d'écoles d'ingénieurs qui commencent seulement, par effet lié au contexte national à favoriser l'apprentissage au niveau ingénieur. Il y a eu une montée en puissance de l'apprentissage ces dix dernières années* », assure le directeur. Beaucoup d'écoles d'ingénieurs ont longtemps refusé l'alternance considérant que celle-ci n'était pas aussi « *noble* » que les formations d'ingénieurs classiques. Malgré tout l'ENSIAME a toujours « *mis beaucoup d'envie autour de ces formations en alternance* » comme le souligne Daniel Coutellier. L'alternance répond à un réel besoin des entreprises qui se sont plaintes il y a plusieurs années de ne plus avoir d'ingénieurs capables d'intervenir au cœur du dispositif de production. Daniel Coutellier est directeur de l'ENSIAME depuis avril 2008. Il a intégré l'école en 1989 en tant que maître de conférences puis professeur. Il a ensuite été directeur des études de 1992 à 1999. Il était présent à la création de l'alternance et a pu suivre de près l'évolution de ce dispositif. Actuellement l'école propose cent cinquante deux places dont 35% sont pourvus par des étudiants en alternance. Les élèves ont le choix entre plusieurs

spécialités dont le génie industriel et le génie électrique informatique industriel. La promotion 2012 compte deux cents quarante-deux diplômés regroupant la filière classique et alternance. Cette année se sont deux cents vingt futurs diplômés, l'effectif fluctue en fonction du recrutement sur concours que l'école ne maîtrise pas et même si le taux d'échec est très faible il existe et peut en outre s'expliquer par l'obligation d'obtenir le niveau B2+ en anglais et ce même pour les étudiants en alternances. Néanmoins le directeur se félicite de la réussite de ses étudiants et du succès de son école qui est « *aussi bien perçu pour ses ingénieurs en alternances que pour ses ingénieurs en recherche et développement qui passent par la voie concours.* »



L'alternance c'est quoi ?



La voie en alternance de l'ENSIAME s'étend sur un cycle en 3 ans en demi-semaine durant laquelle l'apprenti va à la fois en cours et dans l'entreprise. La formation alternance a des contraintes, l'étudiant signe un contrat avec une entreprise ce qui ne permet pas aux étudiants en alternance d'avoir, comme les étudiants classiques des parcours à l'étranger dans plusieurs entreprises. Pour faire de l'alternance à l'étranger il faut que l'étudiant travail dans une grosse entreprise qui peut se permettre d'envoyer son apprenti pendant quelques mois dans une de ses filiales à l'étranger. Par contre tous les élèves, apprentis compris, ont un parcours à l'étranger. Douze semaines obligatoires pour les apprentis avec six semaines de linguistiques et six semaines de stages. Pour les voies concours c'est plus long : un semestre se fait obligatoirement à l'étranger. L'école d'ingénieur a de nombreux partenariats avec des entreprises. Certains élèves arrivent avec leur entreprise mais

l'ENSIAME a « des développeurs » ce sont des ingénieurs techniques qui sont en poste à l'école et qui sont chargés de proposer des élèves aux entreprises, « mais c'est toujours au final l'entreprise qui choisit son apprenti » insiste Daniel Coutelleir. L'école a des partenariats réguliers avec des grandes entreprises comme Areva, elle vient de signer avec RTE nord-est le réseau des transports d'énergie, la société Ségula technologie, une grande boîte d'ingénierie. Le directeur de l'école d'ingénieurs est également fier de nous confier que l'école a été retenue par l'entreprise Valourec parmi cinq écoles nationales « c'est un partenaire et pas des moindres, Valourec est un groupe du CAC40, c'est une entreprise importante ». L'ENSIAME travaille énormément avec l'Allemagne, environ soixante-dix stagiaires y sont envoyés par an. Le contrat d'apprentissage est un contrat rémunéré qui possède notamment l'avantage d'offrir rapidement un travail aux apprentis diplômés.

Pour quels étudiants ?



Les étudiants intégrants l'école après leur bac sont assez rares. Le plus gros du recrutement concerne des bac + 2. Ceux qui passent par la voie classique passent le concours commun polytechnique et sont passés par une classe prépa avant le concours. La majorité des élèves en alternance ont un parcours professionnalisation avec une formation de type BTS ou DUT. Quelques places sont offertes car la voie classique n'est pas fermée aux DUT tout comme la voie en alternance n'est pas fermée aux classes prépa. Les diplômés de la voie classique et de la voie par alternance ont le même diplôme mais n'ont ni les mêmes spécialités, ni les mêmes métiers. L'alternance offre des métiers dits de terrain au cœur de la production, au cœur des dispositifs de l'entreprise tandis que la voie classique propose des métiers relatifs à la recherche et au développement dans le domaine de l'entreprise au sens large. Le taux d'insertion des étudiants de l'ENSIAME est au-dessus de la moyenne nationale. La promotion 2011 (enquête en cours pour la promotion 2012) qui comptait deux cents trente-quatre diplômés ; en moyenne plus de un étudiant sur deux avaient trouvé du travail avant l'obtention du diplôme et 95% dans les quatre mois.

Le top 10 : une reconnaissance logique pour l'ENSIAME

Son directeur, Daniel Coutellier, explique la neuvième place de l'école d'ingénieurs dans le classement de « L'Etudiant » par la culture de l'alternance et un nombre d'ingénieurs apprentis important, ce classement reflète la réalité « on fait parti des écoles qui ont le plus développé l'alternance, qui y ont cru très tôt et qui continuent à jouer cette carte qui permet de former les ingénieurs dont les entreprises ont besoin. Aujourd'hui l'école est aussi bien perçue pour ses ingénieurs en alternance que pour ces ingénieurs sur voies concours.

Estelle Monnanteuil